

# Le design méconnu par la France

par Inga Sempé



Une triste exception culturelle française persiste : le design est encore méconnu et sous-évalué. On l'assimile à une activité de service sans créativité, ou bien, son rôle inventif est réduit à de la fantaisie décorative déconnectée de toute réalité économique. L'importance stratégique de cette discipline, en termes de rayonnement culturel (que serait Nancy sans Jean Prouvé?), ou de développement industriel (que serait Apple sans son design?) n'est toujours pas admise. Les retombées économiques du design sur l'emploi et le rayonnement international sont ignorés en France. C'est bien la vision qu'un pays a du design, qui lui assigne sa définition et sa valeur. Et c'est pour cela que les designers n'ont pas de statut adapté en France.

## Quelle valeur la France veut-elle donner à ses designers ?

Cette discipline, de peu de salariés, compte une myriade d'indépendants sans statut adapté à sa nature précaire. Comme dans le cinéma, si quelques-uns s'en sortent très bien, la majorité survit grâce à une activité annexe (architecture intérieure, graphisme, enseignement...). Le modèle économique du design permet à grand-peine d'en vivre. Les designers sont rémunérés en droits d'auteur une fois l'objet commercialisé, les pourcentages, imposés par les industriels, très faibles, environ 3% s'indexent sur le prix de fabrication. Rarement, des honoraires d'études sont payés ; dans le mobilier, elles sont quasiment inexistantes. Aucune créativité n'est légalement reconnue au design puisqu'on refuse encore aux designers indépendants le statut d'auteur (AGESSA) ou d'artiste : la Maison des artistes (MDA) nous bannit.

## Incohérences d'état

L'incohérence se poursuit : le design est chapeauté par le ministère de la Culture. Il est enseigné dans les écoles d'arts. Le 1% artistique fait appel à des artistes ou à... des designers ; le FRAC et les musées collectionnent des pièces de designers produites en série et leur consacrent des expositions ; ceux-ci sont parfois nommés Chevaliers des Arts et des Lettres. Son essor considérable et ses similitudes avec les professions officiellement artistiques - écrivains, cinéastes, illustrateurs, graphistes ou designers-textile (!) - n'ont pourtant pas vu d'évolution du statut de designer d'objet. Ni auteur, ni artiste, l'État l'oblige à être micro-entrepreneur, aux URSSAF - tels des médecins ou des avocats - ou fonder une société ; avec des charges pénalisantes.

### Inga Sempé

Designer française née à Paris et ancienne pensionnaire de la Villa Medici (Académie de France) à Rome, de 2000 à 2001. Elle a commencé à collaborer avec les entreprises italiennes Cappellini et Edra, puis Ligne Roset, Hay, Magis, Wästberg, Moustache, Alessi, Mutina, Luceplan...

Elle vit et travaille à Paris.

### EN

French designer, born in Paris. From 2000 till 2001 she was scholarship holder at the Villa Medici (Académie de France) in Rome and opened her own studio the same year. She first collaborated with the Italian companies Cappellini and Edra, Ligne Roset, Hay, Magis, Wästberg, Moustache, Alessi, Mutina, Luceplan...

## Dissimuler pour survivre

Nombre de designers n'ont pour seule solution que de s'inscrire à la MDA comme illustrateur ou sculpteur. Pieu mensonge puisque les étapes de la conception d'un objet comportent le dessin et l'étude en volume. Toutefois, la finalité de ces recherches artistiques - le design d'objet ou de meuble - doit être masquée sous peine de banissement : nous sommes très nombreux à être radiés. On doit se cacher de faire du design en France, car selon la loi, l'utilitaire ne peut être ni créatif ni artistique. On parle à tort de design français, celui-ci existe peu ; ce sont les designers français qui existent et principalement à l'étranger.

## Le soutien par un statut adapté

La mise en place d'un statut adapté permettrait aux designers des conditions moins précaires et prouverait la foi de la France dans son design pour le rayonnement industriel et culturel du pays. Cela encouragerait également les entreprises françaises à recourir à nos lumières : le pourcentage d'entre elles collaborant avec des designers reste inexistant par rapport à d'autres pays d'Europe. Les cinéastes, les écrivains, les graphistes ont droit à un statut juste, reconnu qu'ils sont pour leur créativité. Pourquoi pas les designers ?

### EN

## Design ill-known in France

A sad French cultural exception persists : little is still known about design, and it is underestimated. We liken it to a service activity with no creativity, and even its inventive role is reduced to decorative fantasy disconnected from any sort of economic reality. The strategic importance of this discipline in terms of cultural influence (what would Nancy be without Jean Prouvé?) and industrial development (what would Apple be without its design?) is still not recognised. The economic impact of design on jobs and international influence are largely ignored in France. It is the vision that a country has of design, which provides it with its definition and value. And that's why designers don't have a suitably adapted status in France.

## What value does France want to attribute to its designers ?

This discipline comprising few employees includes a myriad of freelancers working without any particular status given its precarious nature. As is the case in film, although a few make a good living out of it, most survive based on some other related activity (interior design, graphics... teaching). The economic model of design hardly allows one to make a living from it. Designers are paid from royalties once the object concerned is marketed, based on very low percentages, imposed by the manufacturers and applied to the manufacturing cost (around 3%). The cost of research is rarely covered ; and in the furniture arena, they it is almost non-existent. Creativity in design is in no way recognised in the legal sense, as freelance designers are still not permitted to benefit from author / artist royalties (AGESSA). The Maison des Artistes artists' association prohibits this.

## State inconsistencies

Inconsistency is rife : design is overseen by the Ministry of Culture. It is taught in art schools. The arts 1% calls on artists and... designers ; FRAC and museums collect pieces from designers produced in series and dedicate exhibitions to them ; these are sometimes called the "Chevaliers des Arts et Lettres" in French. Its considerable growth and the similarities it shares with officially-recognised art professions - writers, film-makers, illustrators, graphic artists and textile designers (!) - has not however seen any change of status for the designers of objects. Neither authors nor artists, the French state obliges these workers to be self-employed in terms of the URSSAF - like doctors and lawyers - or to be company founders ; with the related penalties this entails.

## Hiding to survive

A number of designers may only join the Maison des Artistes association as an illustrator or sculptor. This belies the very nature of their work since the design stages of an object involve drawing and studies of volume. However, the end result of this artistic research - the design of an object or piece of furniture - must be hidden for fear of rejection from the association ; many are expelled. Working on design in France must be a hidden practice, as according to French law, what serves a purpose can neither be creative nor artistic. We wrongly speak of French design, as this barely exists ; French designers are seen as such mainly in foreign countries.

## Support through adapted status

The adoption of an adapted status would see designers afforded less precarious conditions, which would also prove France's faith in its design for the country's industrial and cultural influence. This would also encourage French companies to approach our leading lights : the percentage of companies who work with designers remains almost non-existent compared to other countries in Europe. Film-makers, writers, graphic designers are entitled to a fair status, recognised as they are for their creativity. Why is this not the case for designers ?